Léo se jette à l'eau

Avec le journal des élèves carolo, soyez comme un poisson dans l'eau...

EDITO

Nous sommes les élèves de 6e3 du collège Léo Lagrange et nous participons au concours scolaire du Petit Journal du Patrimoine. Le thème de cette année est « le patrimoine au bord de l'eau ». Un fleuve, la Meuse, passe chez nous à Charleville-Mézières (dans le Grand-Est, dans le département des Ardennes).
En EMI et Histoire-Géographie, on a appris comment créer un journal, on a cherché des informations sur les ordinateurs puis on a fait des articles avec.
Le 25 mars nous avons fait une sortie dans Charleville-Mézières. Nous sommes allés voir les monuments et des objets en rapport avec l'eau. Nous avons pris des photos de ces lieux pour reproduire de vieilles cartes postales et faire des comparaisons avant/après. Vous verrez ces photos et nos articles dans ce journal.
Nous espérons que vous allez aimer notre travail. Bonne lecture.

Le département des Ardennes

A la découverte de la Meuse

La Meuse

A Charleville-Mézières, il y a un fleuve qui s'appelle la Meuse. Elle prend naissance à Châtelet-sur-Meuse, dans la Haute-Marne, à 409m d'altitude et elle se jette dans la Mer du Nord. Elle traverse la France, la Belgique et les Pays-Bas. La longueur de la Meuse est de 950 km dont 485,5 km en France.

La Meuse passe dans les Ardennes sur 68,85 km à vol d'oiseau. Mais en réalité, elle mesure 168 km à cause des méandres*. A cause de ces boucles, la ville de Charleville est coupée 4 fois par la Meuse. Pour éviter des détours, on a créé des canaux et cela a formé une petite île : le quartier Montcy-Saint-Pierre.

La Meuse est importante pour les Ardennes car elle permet aux espaces naturels (comme le Parc Naturel Régional des Ardennes) de rester en bonne santé.

Une des boucles de la Meuse, à Monthermé (08)

La voie verte

Coloriage proposé par le Conseil Départemental et fait par Jerwani.

Avant, tout au long de la Meuse, il y avait des chemins de halage*. Ils sont devenus des chemins empruntés par les habitants et les touristes : ces chemins forment la voie verte.

La voie verte a été mise en place par le Conseil Départemental des Ardennes. Elle mesure 130 kilomètres de Givet à Mouzon. Elle peut être empruntée par les piétons. On peut aussi s'y promener en vélo, en rosalie*, en rollers ou à cheval : les engins à moteur sont interdits.

Suite au succès de la voie verte le Conseil Départemental a décidé de l'agrandir et de construire un autre chemin au sud des Ardennes qui va de Pont-à-Bar à Brienne-sur-Aisne. La voie sud mesure 110 kilomètres.

La ville de Charleville-Mézières a voulu créer un parcours en ville, pour se balader le long de la Meuse. Cela s'appelle « les liaisons douces en berge de Meuse ». Ce parcours mesure 14 km, de Montcy-Notre-Dame au Theux en passant par le Mont-Olympe, le quartier de Manchester et la Warenne.

***Méandres :** Sinuosités prononcées d'un cours d'eau (le cours d'eau n'est pas droit et fait des détours et des courbes).

***Rosalie :** Petit véhicule terrestre et vélocipède, à trois ou quatre roues et pouvant accueillir un ou plusieurs passagers.

***Chemin de halage :** Chemin qui longe un cours d'eau pour tirer les bateaux (à l'aide de câbles, à la force des hommes ou des animaux ou à l'aide d'un véhicule motorisé).

Le patrimoine au bord de l'eau au fil de notre balade

Le quai Rimbaud

A Charleville-Mézières, le long de la Meuse, il y a un quai qui s'appelle « le quai Rimbaud. »

Sur ce quai, en face de la Meuse, on trouve la maison familiale de Rimbaud ; il y a vécu de 1869 à 1875. Aujourd'hui cette maison s'appelle la Maison des Ailleurs.

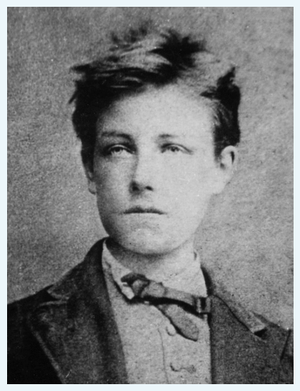
La Maison des Ailleurs est devenue un lieu de mémoire inauguré en 2004 à l'occasion des 150 ans de la naissance de Rimbaud. Elle porte le label de « maison des illustres ».

C'est un label qui met en valeur une demeure remarquable par son histoire et ceux qui l'ont habitée.

Au premier étage de la Maison des Ailleurs, les pièces sont restées vides et on y projette des images de la ville à l'époque de Rimbaud. Au deuxième étage, on parle des voyages et de la vie à l'étranger de Rimbaud.

A quelques mètres de la Maison des Ailleurs, on trouve le Musée Rimbaud.

Mais qui est Arthur Rimbaud ?



Arthur Rimbaud en 1872 par Etienne Carjat

Arthur Rimbaud dont le surnom est « L'homme aux semelles de vent » est né le 20 octobre 1854 à Charleville-Mézières. Il est mort le 10 novembre 1891 à Marseille.

Rimbaud commence sa carrière de poète à l'âge de 15 ans. En seulement 5 ans, Arthur Rimbaud a écrit des centaines de poésies en vers ou en prose. Il a notamment écrit une poésie en rapport avec l'eau : c'est *Le bateau ivre*.

En haut, le Vieux Moulin sur une carte postale du XXe siècle.

En bas, le Vieux Moulin le 25 mars 2024.

Le musée Rimbaud / Le Vieux Moulin

Ce musée se situe au bord de la Meuse. Avant d'être un musée, ce bâtiment était un moulin.

Le Vieux Moulin a été construit par Clément Métezeau en 1626 sur ordre de Charles de Gonzague, le fondateur de Charleville. Ce beau bâtiment est fait en briques et en pierres jaunes.

Le moulin commence à fonctionner en 1627 mais dans la nuit du 2 au 3 juillet 1754, le moulin prend feu. Il est réparé et fonctionne jusqu'en 1887 quand il s'arrête pour de bon.
Le moulin a été vendu en 1893 à la ville de Charleville-Mézières pour devenir un musée en 1969.

Aujourd'hui, il y a plus de 20 000 visiteurs par an dans ce musée. On y trouve des extraits de poésies, des peintures et des photos de Charleville au XIXe siècle et même des documents originaux sur Arthur Rimbaud.

En 1981, le Vieux Moulin est devenu un monument classé historique.

La centrale hydroélectrique Mazarin

Charleville-Mézières était une ville industrielle au XIXe et la Meuse servait alors à fabriquer de l'électricité pour la Macérienne.

La Macérienne est une usine qui a été créée en 1894 par Gustave Adolphe Clément. Cette usine servait pour construire des pièces détachées pour vélo et auto et pendant la guerre la Macérienne a fabriqué des bombes et des obus.

Pour alimenter la Macérienne en électricité, la centrale Mazarin a été créée entre 1896 et 1898. Elle se situe en bas des remparts de Mézières à la place d'un ancien moulin.

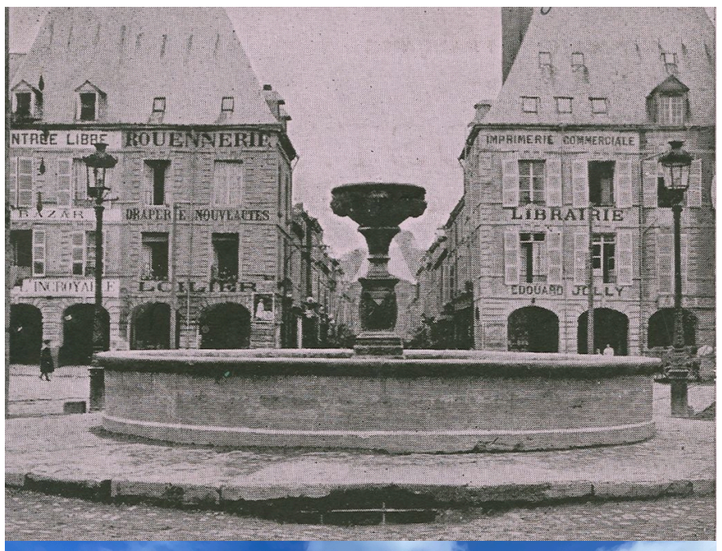
En 1984, l'usine la Macérienne a été fermée et vendue donc la centrale ne servait plus à rien. Aujourd'hui, elle sert à lutter contre les crues car elle a été rénovée entre 2012 et 2015 pour éviter les inondations.

La Macérienne, elle, accueille aujourd'hui des spectacles de musique. Ce monument a été classé historique en 2012 et fait maintenant partie du patrimoine industriel de notre ville.

L'arrière de la centrale hydroélectrique dans le quartier de Mézières

Une centrale hydroélectrique fabrique de l'énergie hydraulique. C'est l'énergie fournie par le mouvement de l'eau sous toutes ses formes (chutes d'eau, cours d'eau, courants marins, marées, vagues…).

Le patrimoine au bord de l'eau au fil de notre balade



La fontaine monumentale

A Charleville-Mézières, il y a une fontaine appelée « la fontaine monumentale ». Voici son histoire.

Charles de Gonzague est celui qui a décidé de créer la fontaine : il est le fondateur de la ville de Charleville-Mézières et il était duc de Nevers.
Cette fontaine a été créée en 1626 par l'architecte Guillaume Tabaguet. Elle est au centre de la Place Ducale.

La fontaine est composée d'un bassin carré de 4,26m de longueur et de 0,91m de hauteur. Sur le côté il y a 4 demi-vasques de 0,91m de hauteur et au centre il y a une grande vasque de 1,8m avec 4 mufles de bronze qui crachent de l'eau.

Après plusieurs réparations aux XVII, XVIII et XIXe siècles, la fontaine est démontée en 1899.

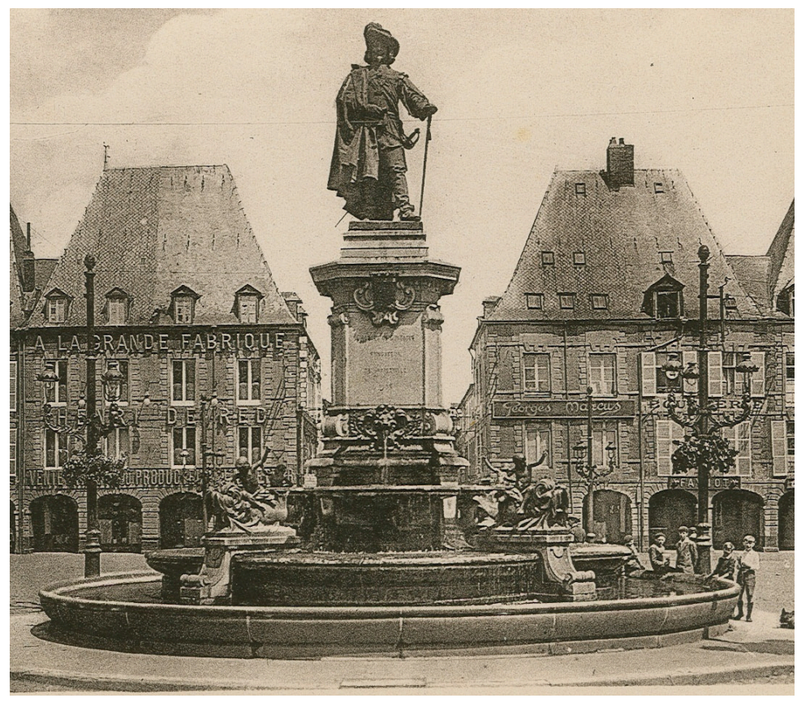
La première fontaine est donc remplacée par une deuxième fontaine beaucoup plus grande.

La deuxième fontaine a un bassin circulaire de 11m de diamètre. Elle est fabriquée en granit des Vosges. Elle est aussi décorée de dauphins ainsi que des têtes de lions. Les 4 dauphins font 1,20m de haut et 1,30m de long.
Au milieu de la fontaine, il y a un socle de 6,2m de hauteur surmontée d'une statue en bronze vénitien qui représente Charles de Gonzague. La statue en elle-même fait 2051kg et mesure 3,5m.

Cette deuxième fontaine a été déplacée dans la rue Pierre Bérégovoy cent ans plus tard, en 1999, car elle était trop grande et bloquait la vue de la Place Ducale. On l'a donc remplacée par une plus petite.

Aujourd'hui la petite fontaine qui se trouve sur la Place Ducale est inspirée de la version du XVIIe siècle.

Maintenant nous avons donc deux fontaines à la place d'une seule : la fontaine monumentale de Gonzague et la fontaine de la Place Ducale.



Ci-dessus : la fontaine monumentale de Gonzague quand elle était encore sur la Place Ducale (1899-1999)

A gauche :
- en haut : la première fontaine (1844-1899)
- en bas : la fontaine actuelle de la Place Ducale (25/03/2024)

Les fortifications de la ville en bord de Meuse

Charleville-Mézières est la réunification de six anciennes villes dont Mézières. Le nom Mézières vient du latin « maceria » qui veut dire « muraille ». Et justement, dans le quartier de Mézières, on trouve encore des traces des vieilles fortifications de la ville (murs, tours, portes…)

En 1521, François Ier a fait construire des fortifications parce qu'il voulait protéger sa ville des attaques de Charles Quint.

Il y avait la Tour du Roy, un monument qui fait 6 mètres d'épaisseur. Elle a été transformée en château d'eau en 1885. Il y avait aussi la Tour Milard qui fait 4 mètres d'épaisseur et 27 mètres de diamètre.

Ces ruines sont toujours visibles dans le quartier de Mézières et sont classées monuments historiques.

Plus loin, on trouve aussi la Tour Cauchiette (XIIIe siècle) et la Porte Neuve (XVIIe siècle) ou la Porte de Bourgogne (XIIIe siècle).

Voici quelques photos prises lors de notre sortie.

La Tour Cauchiette et la Porte Neuve

Au bord de la Meuse : la Tour du Roy (à gauche) et la Tour Milard (à droite)

Métiers du patrimoine et de l'eau

Nous allons vous présenter deux métiers du patrimoine (le métier d'archiviste et celui d'archéologue) et deux autres en lien avec l'eau (les métiers de lavandière et de barragiste).

L'archiviste

Nous avons interrogé **Monsieur Léo Davy**, directeur des Archives Départementales Voici une partie de ses réponses. Pour lire l'interview complète, **scannez le QR**.

A quoi sert le métier d'archiviste ? Le métier d'archiviste est une sorte de gardien des traces du passé. Il conserve les archives héritées du passé pour les transmettre aux nouvelles générations, les rendre accessibles aux historiens et à toutes les personnes qui en ont besoin. *(...)*

Que fait-on quand on est archiviste ? On fait attention à la bonne conservation des archives pour leur éviter la dégradation ou la destruction (eau, incendie, insectes ou actes de malveillance). On les organise et on les décrit pour que chaque document soit répertorié dans des inventaires qui permettent ensuite aux personnes qui en ont besoin de les retrouver. On réfléchit à ce que l'on doit conserver ou non parmi tous les documents *(...)* car une partie seulement est gardée, le reste est détruit. On valorise et on fait connaître les archives. *(...)*

Quelles sont les qualités pour être un bon archiviste ? Il faut être rigoureux, organisé, curieux et avoir de solides connaissances en histoire.

Pourquoi avez-vous voulu devenir archiviste et qu'est-ce qui vous plait le plus dans ce métier ? J'aime l'histoire, comme beaucoup d'archivistes. J'ai donc voulu faire un métier en rapport avec cette passion et le métier d'archiviste permet d'être tous les jours au contact des sources de l'histoire car les archives sont le témoignage direct du passé : elles sont ce qu'il reste des sociétés alors que les individus sont tous disparus et que la société elle-même a changé au gré des évolutions. Elles permettent de remonter le temps et apportent des informations sur comment vivaient nos ancêtres et sur les grands et petits événements de leur vie. Les archives touchent absolument tous les aspects et sont donc d'une richesse infinie. On apprend tout le temps en travaillant au contact des archives.

L'archéologue

Un archéologue est quelqu'un qui étudie les traces laissées par les humains depuis la préhistoire. Il est spécialiste dans une période comme l'Egypte Antique, le Paléolithique ou la civilisation Inca. Il intervient sur le terrain avec toute son équipe avec qui il déterre avec précaution des vestiges qui ont parfois plusieurs milliers d'années. Après des études en Archéologie, en Art ou en Histoire de l'Art, l'archéologue peut participer à des chantiers pour apprendre des techniques de fouilles.

Les thermes de Warcq

© Conseil départemental des Ardennes

En 2017, des thermes gallo-romaines, datant du Ier au IV siècle, ont été découvertes par hasard pendant un chantier d'autoroute. Ces thermes ont été trouvées à Warcq (un village voisin de Charleville Mézières). Après cette découverte, la cellule archéologique départementale a décidé de stopper le chantier de l'autoroute pour protéger les thermes et permettre aux archéologues de faire des fouilles.

Le barragiste

Le barragiste est celui qui gère le barrage. Il y a 150 ans, c'était un métier difficile et physique : il fallait manipuler les aiguilles très lourdes *(photo de droite)*, travailler de jour et de nuit, travailler dans des conditions climatiques difficiles (avec le courant !)...

Sur la Meuse, entre Givet et Verdun, il y a 23 barrages.
Un barrage sert à maintenir une certaine hauteur d'eau, dans une rivière ou un fleuve, pour permettre aux bateaux de naviguer. Il fonctionne avec une écluse dont le système agit comme un ascenseur à bateaux.
En 1834, des barrages à aiguilles ont été inventés par Charles Antoine Poirée (il était ingénieur en chef des ponts et chaussés). Depuis 2015, ils ont été remplacés par des barrages automatiques avec des bouchures gonflables. Avec ces nouveaux barrages, ils ont également installé des passes à poissons : il y a des poissons qui ont besoin de migrer pour se développer et se reproduire donc ces passes à poissons leur permettent de franchir les barrages. C'est important aussi de protéger le patrimoine naturel.

Un barrage à Charleville-Mézières

La lavandière

Autrefois, il y avait des lavandières. Leur travail était de laver le linge, à la main, dans un lavoir.
Lors de notre sortie scolaire en ville, nous sommes allés voir un ancien lavoir. Il se situe rue de l'hôpital. Il y en a d'autres comme celui de la rue Ambroise Croizat ou encore celui de la rue Emile Zola mais à l'heure d'aujourd'hui ils ne servent plus.

Journalistes : Samir, Enes, Soanne, Nedjmila, Nélia, Hilal, Nikita, Ivan, Anouar, Sarra, Jerwani, Anas, Hassen, Shénika, Zlata, Ahmet, Ethan, Walid, Teenycha, Farrell, Selma.

Directrices de rédaction : Mesdames Prévot et Verly.

Remerciements : Léo Davy, directeur des Archives Départementales des Ardennes à Charleville-Mézières.

Photographies : Faites par les élèves et leurs professeurs + cartes postales empruntées aux Archives Départementales des Ardennes.

Etablissement : Collège Léo Lagrange – 42 rue de la Ronde Couture 08000 Charleville-Mézières.

PATRIMOINE Environnement

Concours scolaire du Petit Journal du Patrimoine